

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



GODELIER Maurice, 2016, *La pratique de l'anthropologie. Du décentrement à l'engagement*, entretien présenté par Michel Lussault. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 104 p. (Kelly Poulet)

Cet ouvrage est la retranscription d'un entretien mené par Michel Lussault, géographe, auprès de Maurice Godelier dans le cadre du festival «Mode d'emploi»¹ qui s'est déroulé à Lyon en novembre 2014. En ce sens, cet écrit de 104 pages n'est pas sans rappeler celui de *Dépaysement contemporain. L'immédiat et l'essentiel*, où Georges Balandier s'entretient avec l'anthropologue Claudine Haroche et le psychanalyste Joël Birman (2009) et dans lequel le chercheur expose son cheminement intellectuel et sa conception de l'anthropologie (Laberge 2009). Toutefois, dès les premières pages de *La pratique de l'anthropologie...* Godelier expose davantage d'éléments biographiques qui nous permettent de comprendre sa trajectoire et de situer sa pensée dans un processus. Le récit que fait l'anthropologue de sa rencontre avec l'anthropologie insiste étonnamment sur les rencontres ayant structuré son parcours. Il s'agit des rencontres avec Fernand Braudel, Georges Dalton, Marshall Sahlins, Alfred Métraux, sans oublier Claude Lévi-Strauss, qui l'orienta vers les Baruya de Papouasie Nouvelle-Guinée, chez qui il vivra en tout sept ans (objet d'étude auquel il aura consacré sa vie et qui a donné lieu à de nombreuses publications, dont *La production des Grands Hommes : pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*, 1982). Ce terrain longuement investi est le point de départ de la discussion menée par Michel Lussault. Ce dernier amène l'anthropologue à exposer les modalités de sa recherche et surtout le cheminement intellectuel qui, du décentrement à l'engagement du chercheur, l'amena à développer une théorie anthropologique des structures qui organisent les pratiques sociales et les cultures et tient compte des systèmes imaginaires qui se nichent dans tout phénomène social.

Cet ouvrage, pensé par Godelier comme une introduction à sa recherche, est à la fois une invitation à approfondir ou à découvrir l'intégralité des œuvres de l'auteur, mais également à observer l'atelier de l'anthropologue à partir de questionnements méthodologiques élémentaires qui fondent les conditions épistémologiques et déontologiques du métier d'anthropologue : Qu'est-ce que cela implique que de «faire du terrain»? Comment se décentrer, c'est-à-dire comment «faire taire toutes les représentations et tous les jugements que l'on s'était faits, du fait de son milieu d'origine, de son éducation, de ses maîtres, sur les autres et sur soi-même?» (p. 37). Qu'est-ce qu'observer? Comment et jusqu'où participer? C'est en se décentrant puis en croisant les observations (participantes et thématiques) de plusieurs années que l'on acquiert les connaissances «objectives» des réalités sociologiques et historiques produites et vécues par d'autres que soi. L'anthropologie a alors pour objectif de comprendre la logique des rapports sociaux que produisent et reproduisent les individus ou groupes qui composent la société au sein de laquelle l'anthropologue exerce son métier. «Car la logique de leur rapport éclaire la

1. Depuis 2012, le festival «Mode d'emploi» se déroule durant 15 jours à la Villa Gillet de Lyon. Il se veut un temps fort de débats et d'échanges entre scientifiques, artistes et le public. Michel Lussault en est le directeur associé.

logique de leur action. Et l'analyse des rapports sociaux fait apparaître l'«armature structurelle» qui sous-tend la mise en œuvre de leurs fonctions sociales» (p. 50).

Les thèses de l'auteur sur la parenté, la sexualité ou encore sur la primauté des rapports politico-religieux ou sur les dimensions imaginaires comme «armature idéelle» commune à tous les rapports sociaux sont également explicitées : elles prennent corps dans un ensemble d'expériences vécues et donnent par ailleurs sens au titre de l'ouvrage. Par exemple, de l'étude de la famille et de la parenté chez les Baruya aux prises de position de l'anthropologue sur le mariage pour tous en France ou les mères dites de substitution, les rapports de parenté sont l'occasion de révéler de manière concrète comment l'anthropologue est passé du décentrement pour analyser des faits, à l'engagement pour participer au changement social. Maurice Godelier le rappelle : «seules les luttes politiques peuvent amener les États à prendre les décisions et les lois qui s'imposent» (p. 77). C'est sur ces recommandations – qui trouveront écho tant chez les étudiants et chercheurs qu'auprès d'un public non aguerri – que l'ouvrage se termine : l'anthropologue ne saurait se consacrer uniquement au travail scientifique, évoluer seulement dans le monde de la recherche ou encore ne produire que des connaissances tournées exclusivement vers ses pairs. L'anthropologue doit s'engager devant les problèmes internes qu'affronte sa propre société et répondre aux demandes plus que jamais d'actualité de la société civile.

Références

- BALANDIER Georges, 2009, *Le dépaysement contemporain. L'immédiat et l'essentiel, entretiens avec Joël Birman et Claudine Haroche*. Paris, Presses universitaires de France.
- GODELIER Maurice, 1982, *La production des Grands Hommes : pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*. Paris, Éditions Flammarion.
- LABERGE Yves, «Compte rendu de Balandier Georges, 2009, *Le dépaysement contemporain. L'immédiat et l'essentiel, entretiens avec Joël Birman et Claudine Haroche*», dans *Anthropologie et Sociétés*, 33, consulté sur Internet (http://www.anthropologie-societes.ant.ulaval.ca/sites/anthropologie-societes.ant.ulaval.ca/files/compte_rendus/balandier_2009_-_laberge_-_cr.pdf), le 16 juillet 2017.

Kelly Poulet
CURAPP-ESS UMR 7319
Université de Picardie-Jules-Verne, Amiens, France